

Petite histoire des classifications et
collections entomologiques :
en particulier les coléoptères
chez Etienne Louis Geoffroy (1727-1810)



Plan

- I) Aperçu historique depuis Aristote
- II) Les classifications entomologiques au XVIIIe siècle
- III) Les collections d'insectes : quelles traces ?
- IV) Collection et classification des coléoptères chez Etienne Louis Geoffroy (1727-1810)

I) Aperçu historique depuis Aristote

On retrouve déjà les éléments d'une classification dispersés dans les ouvrages d'Aristote (384-322 av. J.C.). Les insectes sont notamment mentionnés dans son *Histoire des animaux*, dans les livres I, IV, V, VIII et IX.

Ainsi, on sait qu'il divisait les animaux en *Enaima*, qui ont du sang rouge, et en *Aneima* qui en sont dépourvu.

Ces derniers sont divisés en *Malachia* (Mollusques céphalopodes), en *Malacostraca* (Crustacés), en *Ostracoderma* (Mollusques à coquilles) et ***Entoma*** (*Insectes*), à corps divisé par des incisions plus ou moins complètes.

entomos (grec) = divisé en partie = *insectum* (latin)

Certaines de ses indications peuvent être très explicites comme le montre cet extrait de l'*Histoire des animaux* (traduction de Janine Bertier):

« Parmi les animaux ailés dépourvus de sang, les uns sont pourvus d'ailes recouvertes comme les Hanneçons et les Scarabées, les autres sont dépourvus de fourreau et parmi ces derniers les uns sont pourvus de deux ailes, les autres de quatre ailes ; pourvus de quatre ailes, ceux qui sont d'une grande taille ou ceux qui sont pourvus d'un aiguillon à l'arrière, pourvus de deux ailes, ceux qui ont une petite taille ou ceux qui sont pourvus d'un aiguillon à l'avant. Parmi ceux qui sont pourvus d'ailes recouvertes d'un fourreau aucun ne possède d'aiguillon. Ceux qui sont pourvus de deux ailes ont leur aiguillon à l'avant comme la mouche, le taon, l'œstre et l'empis. »

(Aguilar, p. 17)

William Kirby (1759-1850) et William Spence (1783-1860) présentèrent une classification à partir des informations recueillies dans les ouvrages d'Aristote :

		Coléoptères
		Pedetica : Orthoptères sauteurs
		Astomata : Hémiptères
	Pterota	Psychae : Lépidoptères
	vel	Tetraptera majora : Névroptères ; Orthoptères coureurs
Insecta	Ptilota	opisthocentra : Hyménoptères
		Diptera minora : Mouche, Tipule
		emprosthocentra : Moustique, Taon
	Pterota simul	Myrmes : Fourmi
	et Aptera	Pygolampis : Lampyre
	Aptera	

Concernant les collections d'histoire naturelle, les collections botaniques et zoologiques du "Lycée", fondé par Aristote en 335 av. J.C., auraient été parmi les toutes premières constituées, et notamment grâce aux spécimens de plantes et animaux qu'Alexandre envoyait à Aristote pendant sa grande expédition aux confins du monde connu.

Pline l'ancien (23-79) consacra le livre XI de son *Histoire naturelle* (immense compilation de 37 volumes) en grande partie aux insectes. Il reprend essentiellement les données d'Aristote tout en y ajoutant quelques commentaires personnels et des opinions populaires de son temps qui ajoutent souvent des erreurs à celles déjà présentes chez Aristote.

Au Moyen Age les quelques ouvrages d'histoire naturelle reprennent pour l'essentiel Aristote, comme le *De Animalibus* de Albertus Magnus ou Albert le Grand (1200-1280), dans lequel figurent 33 insectes, tels que les moustiques, les Cantharides, les fourmis, les puces, les fourmilions, les poux...

A noter que dans le livre qu'il consacre à l'histoire naturelle (parmi les 34 tomes de son œuvre colossale), on trouve les animaux par ordre alphabétique.

Les insectes se retrouvent également dans les enluminures des manuscrits du Moyen Age. En effet, à cette période, il y avait une importante activité monastique de copie des manuscrits dont les textes étaient agrémentés par de minutieuses peintures appelées enluminures.



Feuillet de vélin de la fin du XIVe siècle, attribué au moine Cybo d'Hyères, les marges y sont ornées de chenille, bourdon, libellule, Grand Paon de nuit... (Aguilar, p. 22)

Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne (réalisé entre 1503 et 1508)

Cet ouvrage est remarquable par le travail d'enluminure de chaque marge de page, sur lesquelles figure la représentation réaliste sur fond doré de 337 plantes légendées en latin et en français. On y trouve des fleurs, cultivées ou sauvages, des arbustes, quelques arbres, et une grande diversité d'insectes et de petits animaux de la campagne. Les insectes représentés sont des papillons de jour et de nuit, libellules, sauterelles, chenilles, coccinelles, mouches, abeilles charpentières, grillons, perce-oreille, bourdons, gendarmes, lucane.

Les petits animaux représentés sont des serpents, lézards, orvets, grenouilles, tortues, écureuils, escargots, lapins, singes, araignées.

En voici deux extraits sur les diapositives suivantes :

(Un livre d'heures est un livre liturgique destiné aux fidèles chrétiens laïcs, comprenant notamment le recueil des prières liées aux heures de la journée)

...ance et ma consolation et tout
le cours de ma vie et la fin. Et te
prie tresamitie dame et toujours
vivre pitieuse que par ta sainte
intercession ma vie sadesse et se
dispose selon ta clemence et volute
de ton filz la dame de rechief te



Mandragoules de Turquie.

Clauclarie.



Becq de grue.

c Juliane uirgine

viij f Sonati

iiiiij q Claudi.

iii c Eleutheri

iiij b frontini.

i c Enciane

viij c Vigilia.

vij f

viij q Pauli uirg.

vi c feliani pbr.

v b Audberti

iiiiij c Romani epi.

Il faut attendre le XVIe et le XVIIe siècle pour voir reprendre de réelles études d'histoire naturelle. Se développent pendant cette période des cabinets de curiosités où l'agencement suit les quatre éléments (eau, air, terre, feu) ou les matériaux, les cabinets spécialisés en histoire naturelle apparaissant plutôt au XVIIIe siècle.

Les catalogues de collections, comme beaucoup de livres d'histoire naturelle, reprennent pour la plupart un ordre alphabétique des objets exposés car considéré comme le plus pratique.

Une des exceptions de la Renaissance fut Ulysse Aldrovandi (1522-1605) qui, dans son *De Animalibus insectis* (1602), divisa les *Insectes* en terrestres et aquatiques, y classant, outre des insectes, des crustacés, des mollusques, des annélides, des poissons, en prenant pour base le nombre de membres et la nature des ailes.

La découverte des instruments grossissants et des microscopes au XVII^e siècle permit de faire les premières observations anatomiques. En entomologie, ce siècle voit donc surtout le développement des études anatomiques avec notamment le médecin Malpighi (1628-1694) qui publia le premier travail d'anatomie microscopique, sur le Bombyx du mûrier. Swammerdam (1637-1680) et Leeuwenhoek (1632-1723) laissèrent également des observations anatomiques fines en entomologie telles que la larve d'Ephémère, l'Abeille, la Puce...

Il est important de relever que Swammerdam introduisit, pour sa classification des insectes, la prise en considération des métamorphoses qui, combinées avec les caractères morphologiques de l'insecte parfait (l'adulte), conduiront à un arrangement naturel de la classe.



Cette période voit aussi l'essor des œuvres des peintres naturalistes, telle Maria Sibylla Merian (1647-1717) qui excella dans l'art de la miniature, elle peignit avec talent fleurs et insectes.

Ci contre : planche XXIII de *Metamorphosis insectorum Surinamensium*

Mais c'est véritablement au XVIIIe siècle que l'étude de l'histoire naturelle et le développement des cabinets d'histoire naturelle « explosent ». Et en entomologie ce siècle voit surtout s'étendre l'étude des mœurs et des classifications.

II) Les classifications entomologiques au XVIIIe siècle

Dans sa *Philosophie entomologique* de 1799, l'enseignant Boudon de Saint-Amans présentait, dans un style lapidaire, l'état de cette science à son époque en insistant sur l'aspect systématique :

« L'Entomologie, inconnue des anciens naturalistes,

Fut soupçonnée par ceux du XVIe siècle,

Entrevue par Rai,

Tirée du chaos par Linné,

Facilitée par Geoffroi,

Perfectionnée par Fabricius, Olivier, Latreille.

Elle est aujourd'hui cultivée par beaucoup de savants et d'amateurs distingués... »

(Aguilar, p. 5)

Linné (1707-1778)

Bien que connu principalement pour son système en botanique, il contribue également à l'élaboration de classification zoologique et notamment entomologique. Il opère, une simplification considérable par rapport à la tradition aristotélicienne : il ne distingue, dans les "animaux à sang blanc", plus que deux classes, les *Insectes* et les *Vers*, alors qu'Aristote distinguait les *Malachia* (Mollusques céphalopodes), en *Malacostraca* (Crustacés), en *Ostracoderma* (Mollusques à coquilles) et *Entoma* (Insectes). Sous cette division des *Insectes*, Aristote réunissait, en plus des insectes, les Myriapodes, les Arachnides et aussi, en raison, semble-t-il de leur ressemblance avec les larves d'insectes, les Vers parasites et sans doute des Annélides. Avec Linné les *Insectes* comprennent les Crustacés mais en revanche excluent les Vers, parasites ou libres.

Par sa composition, c'est, en somme, l'embranchement des Arthropodes de la zoologie moderne que dessine déjà la classe des *Insectes* telle que la constitue Linné.

(Daudin, *Cuvier et Lamarck*, t. 1, p. 211)

Comme pour son système en botanique, il base sa classification des ordres au sein de la classe des *Insectes* sur un seul caractère : les **ailes**.

Le nombre d'ordres de la classe évoluera au fur et à mesure des éditions de son *Systema Naturae* (12 éditions de son vivant). La première édition de 1735 divise les *Insectes* en quatre ordres:

Coleoptera (ailes recouvertes par des élytres coriaces)

Angioptera (ailes à nervures non recouvertes d'élytres)

Hemiptera (sans élytres, ailes supérieures demi-membraneuses)

Aptera (sans ailes).

C'était une ébauche imparfaite où, dans chaque ordre, la confusion était extrême.

C'est au cours des années suivantes qu'il perfectionna sa classification conduisant à la 10^e édition de 1758 qui sert de point de départ à la nomenclature zoologique. Son système artificiel, prenant comme seul critère la morphologie des ailes, aboutit, à la dernière édition examinée par lui, à 7 ordres : Coléoptères, Hémiptères, Lépidoptères, Névroptères, Hyménoptères, Diptères et Aptères.

Précisons que dans les Aptères Linné distingue 3 sections, dans les dernières éditions du *Systema* :

1°) ceux de ces genres qui ont "six pieds" et "une tête distincte du corps" (tous les Hexapodes sans ailes, ou crus tels),

2°) ceux dans lesquels le nombre des "pieds" est compris entre huit et quatorze, la "tête et le thorax unis" (Acariens, Arachnides et Crustacés),

3°) ceux dans lesquels le nombre des "pieds" est plus élevé et, de nouveau, la "tête distincte du corps" (Myriapodes).

Malgré ses imperfections, ce système était nettement supérieur aux propositions antérieures et fut universellement suivi.

(Daudin, *Cuvier et Lamarck*, t. 1, p. 295)

Fabricius (1745-1808)

Concernant ce domaine de l'entomologie, le plus brillant continuateur de Linné est le danois Fabricius qui suivit pendant deux années son enseignement à Uppsala et publia un grand nombre d'ouvrages entomologiques. Certains de ses ouvrages traitèrent de la classe des Insectes dans son entier, d'autres étaient consacrés à un ordre particulier. Son mode de classification, comme celui de son maître, ne prend en compte qu'un seul critère: les organes buccaux. Cela l'a conduit à modifier les appellations de Linné, voici, les ordres qu'il distingue alors :

les ordres avec mâchoires :

- **Eleuthérates** (Coléoptères) : mâchoires nues, composées, palpigères
- **Ulonates** (Dermaptères et Orthoptères) : mâchoires simples, découvertes, palpigères, surmontées d'une galète (sic. Duméril)
- **Syristates** (Névroptères, termites, Thysanoptères) : les mâchoires découvertes, comme les Eleuthérates, mais réunies, à la base, à une lèvre palpigère
- **Odonates** (Libellules) : mâchoires cachées, simples, les lèvres sans palpes
- **Piézates** (Hyménoptères) : mâchoires comprimées, allongées, engainant une lèvre palpigère
- **Mitosates** (Myriapodes ou millepieds) : deux mandibules composées, deux mâchoires et deux palpes distinctes, ou soudées et réunies avec la lèvre
- **Unogates** (Arachnides) : deux mandibules en pinces sans lèvres supérieures
- trois autres ordres à plusieurs mâchoires : **Polygnathes, Exocnates, Kleistagnathes** : ils rassemblent notamment les cloportes, ainsi que les autres Crustacés marins.

les ordres sans mâchoires :

- **Glossates** (Lépidoptères) : langue en spirale
- **Rhyngotes** (Hémiptères) : bec (*rostrum*) articulé
- **Antliates** (Diptères) : trompe ou suçoir

(Aguilar, pp. 63-64 et Duméril, André Marie Constant, *Considérations générales sur la classe, des insectes*. Strasbourg, Paris: Levrault, 1823, p. 257)

Notons que son livre *Philosophia entomologica* (1778) est un condensé des connaissances de l'époque sur le sujet comportant bibliographie (de 1591 à 1777), morphologie, systématique, économie et écologie. Il fut surtout un inlassable descripteur d'insectes et distingua plus de 10000 espèces tandis que pour Linné ce chiffre ne dépassa pas 3000.

Dans les principaux classificateurs en entomologie de l'époque, citons également **Etienne Louis Geoffroy** (1727-1810) qui introduisit le caractère du nombre d'articles des tarsi pour la distinction des genres de Coléoptères, une des bases de la taxonomie de cet ordre jusqu'au XXe siècle.

(Cambefort, p. 27)

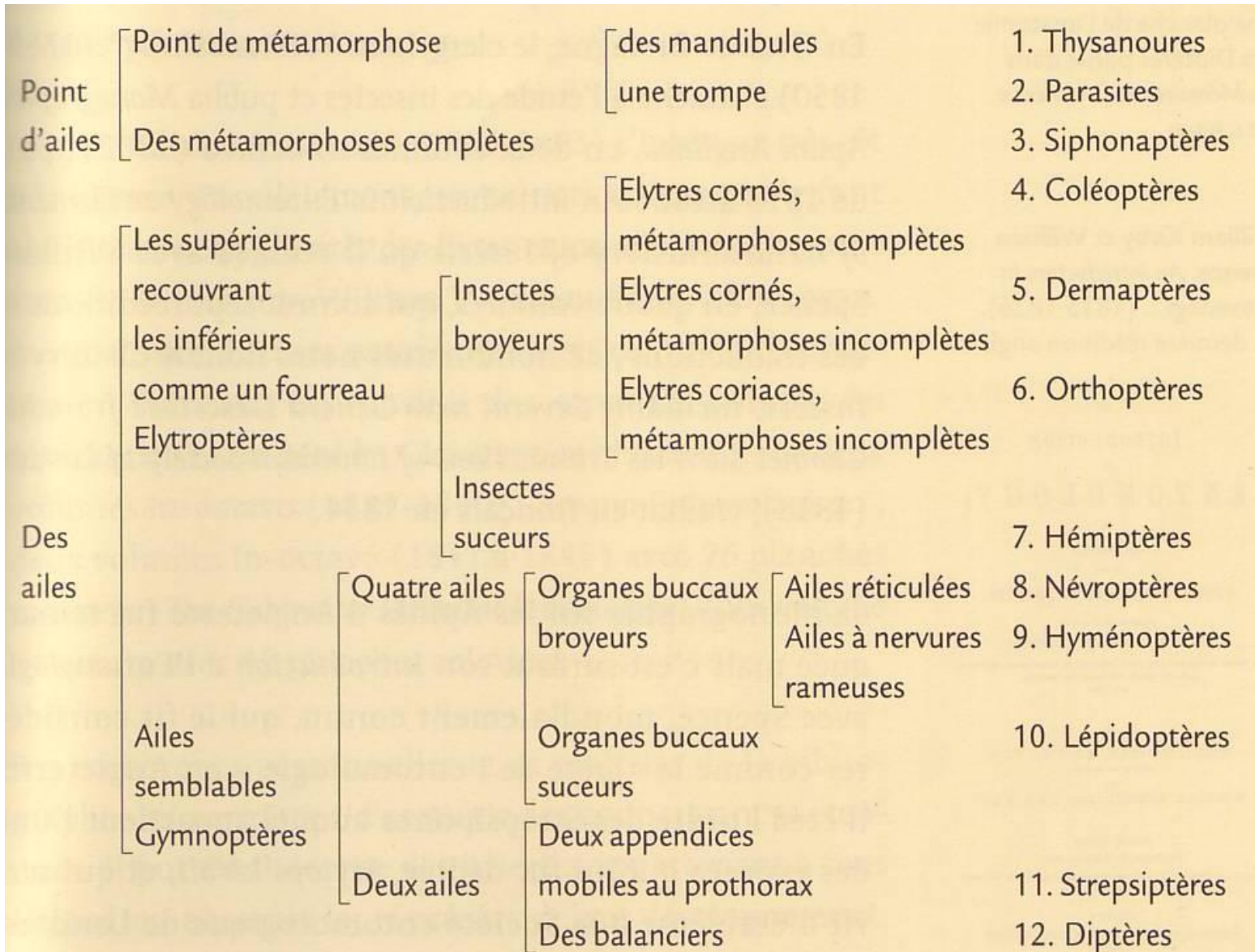
Guillaume-Antoine Olivier (1756-1814) va essayer de combiner ce qu'ont de meilleurs les trois grandes systèmes proposés par Linné, Fabricius et bien avant eux, par John Ray (qui a repris de Swammerdam le caractère physiologique de la métamorphose pour sa classification).

Mais le problème qui se pose alors est : quelle part relative faut-il accorder aux caractères utilisés dans chacun de ces trois systèmes (ailes, pièces buccales, métamorphoses) ?

Olivier adoptera les "caractères principaux" de Linné (ailes) tout en se servant des "parties de la bouche" comme "caractère secondaire", il s'aidera également de caractères fournis par la présence et le nombre d'antennes.

(Daudin, *Cuvier et Lamarck*, t. 1, pp. 297, 336-337)

Latreille (1762-1833), place le caractère des ailes avant celui de la "bouche", et sa méthode se rapproche de la méthode naturelle en cela qu'elle utilise plusieurs caractères combinés à chaque division.



Aguilar, p. 79

III) Les collections d'insectes : quelles traces ?

Les principales traces de collections d'insectes que l'on retrouve sont des traces écrites :

- les catalogues de collection rédigés par les collectionneurs eux-mêmes
- les catalogues de collections après décès, rédigés par le responsable de la vente des biens du collectionneur défunt.

En effet, les objets de collections d'histoire naturelle possédaient une valeur non négligeable en fonction de leur contenu (rareté, beauté des spécimens) et étaient souvent mise en vente par la famille du défunt.

On retrouve également dans certains ouvrages du XVIIIe siècle des listes de cabinets d'histoire naturelle et notamment de cabinets renfermant des collections d'insectes.

C'est le cas dans cet ouvrage d'Olivier, publié en 1790: *Entomologie, ou Histoire naturelle des insectes*, où il donne une liste des cabinets les plus intéressants qu'il a visités au cours de son voyage en Hollande, et qui lui ont servis pour l'élaboration de ses ouvrages.

En voici un extrait :

(Olivier, t. 2, avertissement au début du livre)

M. L. F. Holthuysen a acheté plusieurs collections, et entr'autres, celle de M. Stoll; elle est très-considérable.

M. Ewert de Marre. Collection nombreuse et bien conservée.

M. A. C. Schuttrup. Belle collection, surtout en Lépidoptères.

Feu Alberti. Collection considérable, actuellement en vente.

M. Cornelis Van-Lennep. Collection assez considérable, surtout en Lépidoptères.

M. Rensselaar, neveu de M. Cramer, possède la collection de son oncle : elle est intéressante par le grand nombre des Lépidoptères décrits et figurés par Cramer.

M. le professeur Burmanus. Collection assez belle.

M. J. C. Sepp. Collection assez belle, surtout en Lépidoptères d'Europe.

M. Temminck. Quelques insectes précieux et bien conservés.

UTRECHT. M. le Professeur Luchtman. Belle collection.

M. Juliaans, Pharmacien. Belle collection, intéressante en ce qu'elle renferme une grande partie de celle de Séba.

Mais qu'en est-il de la disposition « topographique » de ces collections ?

54 *Cabinet des Insectes*



DEUXIÈME CABINET
d'Histoire Naturelle, ou Cabinet des
Insectes & autres Animaux desséchez.

CE Cabinet forme un coup d'œil des plus séduisants ; il renferme une multitude innombrable de Papillons & autres Insectes desséchez, dont plusieurs sont posés sur des cartons couverts de grandes glaces, ou sur des quarrés de carton garnis de verres blancs ; plusieurs Oiseaux singuliers & rares, montés sur des pieds de bois garnis de feuillages artificiels : des Mines d'or & d'argent

ci-contre et diapostives suivantes :
extraits du *Catalogue raisonné*
d'une collection considérable de
diverses curiosités en tous genres,
contenues dans les cabinets de feu
M. Bonnier de la Mosson, de M.
Gersaint (1744), p. 54, p. 56, p. 57

Dans le haut de ladite premiere Armoire.

- 277 Neuf Cartons de cinq pouces & demi sur quatre pouces & demi , garnis de verre blanc , dans lesquels sont renfermez differens beaux Papillons , la plûpart Etrangers , comme Papillons de la Martinique , de la Grenade , de Saint Domingue & autres.
- 278 Neuf autres pareils Cartons , contenant divers autres Papillons très bien conservez.
- 279 Neuf autres Cartons de la même grandeur , remplis pareillement de Papit-

Et autres Animaux dessechez. 57
lons de la Guadeloupe, du Canada, de
Saint Domingue, de la Grenade, &c.
avec un Lezard volant.

280 Deux autres grands Cartons, chacun de
deux pieds sur neuf pouces, sans verres,
& remplis d'une grande quantité de
Papillons & autres Insectes.

281 Trois autres Cartons de quinze pouces sur
onze, pareillement sans verres, & gar-
nis de quantité de differens Scarabées,
Mouches & autres petits Insectes.

282 Trois autres Cartons garnis des mêmes
Insectes, avec quelques petits fruits.

283 Trois autres Cartons, *idem*.

284 Dix-huit Cartons de cinq pouces & demi,
sur quatre pouces & demi, garnis de
verres & remplis la plûpart de differens
Papillons Etrangers.

285 Neuf autres Cartons garnis comme les
précédens.

IV) Collection et classification de coléoptères chez Etienne Louis Geoffroy (1727-1810)

Plus ancienne collection entomologique du muséum national d'histoire naturelle. Cette collection a été léguée au Muséum par sa famille en 1909, par Mme Geoffroy Coujard de Laplanche, née Geoffroy de Villeneuve, petite-fille d'Etienne Louis Geoffroy. Elle a été conservée dans son meuble d'origine (photo ci-dessous). Elle est composée de 2 x 12 boîtes (ou "tiroirs").



Ces insectes proviennent de voyages d'exploration en Amérique septentrionale, en Afrique, mais aussi des régions européennes :

- onze boîtes de coléoptères : assez bon état
- onze boîtes de papillons : mauvais état dans l'ensemble
- une boîtes de libellules
- une boîte avec des araignées, des scorpions et des punaises aquatiques (nèpes).

Dix boîtes de coléoptères sont arrangées suivant une méthode explicitement indiquée par des étiquettes de genres possédant un numéro : trois boîtes suivent la méthode de Geoffroy et sept suivent la méthode de Guillaume-Antoine Olivier (1756-1814).

En effet, Geoffroy a arrangé une partie de sa collection suivant la méthode employée par Olivier. Pour ces dix boîtes, la collection suit exactement la classification que l'on retrouve dans les ouvrages de ces deux entomologistes.

Voici la classification de Geoffroy :

(Geoffroy, Etienne Louis, *Histoire abrégée des insectes dans laquelle ces animaux sont rangés suivant un ordre méthodique*, Paris: Calixte-Volland et Rémond, An VII (~1799), t. 1, p. 58)

ARTICLES. ORDRES. GENRES. CARACTERES.

ARTICLE PREMIER, Où leurs étuis durs, qui couvrent tout le ventre & leurs tarses, ont.....

ORDRE PREMIER, Où 5 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE SECOND, Où 4 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE TROISIEME, Où 3 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE QUATRIEME, Où 5 articles aux deux premières paires de pattes, & 4 seulement à la dernière, tels que.....

LES COLEOPTERES, ou Insectes à étuis, ont.

ARTICLE SECOND, Où leurs étuis durs, qui ne couvrent qu'une partie du ventre, & leurs tarses, ont.....

ORDRE PREMIER, Où 5 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE SECOND, Où 4 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE TROISIEME, Où 3 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE QUATRIEME, Où 5 articles aux 2 premières paires de pattes, & 4 seulement à la dernière, tels que.

ARTICLE TROISIEME, Où leurs étuis mous, & comme membranés, & leurs tarses, ont.....

ORDRE PREMIER, Où 5 articles aux 2 premières paires de pattes, & 4 seulement à la dernière, tels que.

ORDRE SECOND, Où 2 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE TROISIEME, Où 3 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE QUATRIEME, Où 4 articles à toutes les pattes, tels que

ORDRE CINQUIEME, Où 5 articles à toutes les pattes, tels que

- Le Cerf-volant..... Antennes en peigne à l'extrémité d'un seul côté.
- La Panache..... Antennes en peigne tout du long d'un seul côté.
- Le Scarabé..... Antennes en masse à feuillets écuifon entre les étuis.
- Le Bouffier..... Antennes en masse à feuillets ; point d'écuffon entre les étuis.
- L'Escarbot..... Antennes en masse foliée, coudées dans leur milieu : tête renfoncée dans le corcelet.
- Le Dermelle..... Antennes en masse perlolée (ou composée de lames enfilées dans leur milieu) & dont le dernier article forme un bouton : étuis sans rebords.
- La Vrillante..... Antennes presque en masse, dont les trois derniers articles sont plus longs que les autres.
- L'Anthrene..... Antennes droites en masse solide, un peu applatie.
- La Cistele..... Antennes plus grosses, & un peu perlolées par le bout : corcelet conique & sans rebord.
- Le Bouclier..... Antennes plus grosses & un peu perlolées par le bout : corcelet & étuis bordés.
- Le Richard..... Antennes courtes en scie : corcelet uni & simple en dessous : grosse tête renfoncée à moitié dans le corcelet.
- Le Taupin..... Antennes en scie, ou en filets, qui se logent dans une rainure formée en dessous de la tête : corcelet terminé en dessous par une pointe reçue dans une cavité du ventre.
- Le Bupreste..... Antennes filiformes : appendice considérable à la base des cuiffes postérieures.
- La Bruche..... Antennes filiformes : corcelet arrondi en bosse : corps sphéroïde, convexe en dessus.
- Le Ver-luisant..... Antennes filiformes : tête cachée par un large rebord du corcelet : côtés du ventre pliffés en papilles.
- La Cicinelle..... Antennes filiformes : corcelet applati & bordé : tête découverte : étuis flexibles.
- L'Omalife..... Antennes filiformes : corcelet applati à quatre angles, dont les deux postérieurs finissent en pointes aiguës.
- L'Hydrophile..... Antennes en masse perlolée, plus courtes que les antennes : pattes en nageoires.
- Le Dytique..... Antennes filiformes, plus longues que la tête : pattes en nageoires.
- Le Gyrin..... Antennes roides & plus courtes que la tête : pattes en nageoires : quatre yeux.
- La Mélolonte..... Antennes en scie, posées devant les yeux.
- Le Prion..... Antennes en scie, dont l'oeil entoure la base.
- Le Capricorne..... Antennes qui vont en diminuant de la base à la pointe, & dont l'oeil entoure la base : corcelet armé de pointes.
- La Lepture..... Antennes qui vont en diminuant de la base à la pointe, & dont l'oeil entoure la base : corcelet nud & sans pointes.
- Le Stencore..... Antennes qui vont en diminuant de la base à la pointe, posées devant les yeux : étuis plus étroits par le bout.
- Le Lupere..... Antennes filiformes à longs articles : corcelet plat & bordé.
- Le Gribouri..... Antennes filiformes à articles longs : corcelet hémisphérique & en bosse.
- Le Criciere..... Antennes cylindriques à articles globuleux : corcelet cylindrique.
- L'Altife..... Antennes d'égale grosseur tout du long : cuiffes postérieures grosses presque sphériques.
- La Galerique..... Antennes d'égale grosseur par-tout, à articles presque globuleux : corcelet raboteux & bordé.
- La Chrysole..... Antennes plus grosses vers le bout, à articles globuleux : corcelet uni & bordé.
- Le Milbre..... Antennes plus grosses vers le bout, à articles hémisphériques, posées sur une trompe courte & large : quatre antennules à l'extrémité de la trompe.
- Le Becmare..... Antennes en masse toutes droites, posées sur une longue trompe.
- Le Charanson..... Antennes en masse coudées dans leur milieu, & posées sur une longue trompe.
- Le Boitriche..... Antennes en masse composée de trois articles, posées sur la tête sans trompe : corcelet cubique dans lequel est cachée la tête : tarses nus & épineux.
- Le Clairon..... Antennes en masse composée de trois articles, posées sur la tête sans trompe : corcelet presque cylindrique sans rebords : tarses garnis de pelotes.
- L'Antripe..... Antennes en masse composée de trois articles, posées sur la tête sans trompe : corcelet large & bordé : tarses garnis de pelotes.
- Le Scolite..... Antennes en masse solide d'une seule pièce : tête sans trompe.
- La Calife..... Antennes plus grosses vers le bout & à gros articles : corcelet & étuis bordés : tête cachée sous le corcelet.
- L'Anafpe..... Antennes qui vont en grossissant vers le bout : écuifon imperceptible : corcelet plat, uni & sans rebords.
- La Coccinelle..... Antennes à gros articles, plus grosses vers le bout, & plus courtes que les antennes : corps hémisphérique.
- La Tritôme..... Antennes plus grosses vers le bout, & beaucoup plus longues que les antennules : corps allongé.
- La Diapere..... Antennes en forme d'if, à articles semblables à des lentilles enfilées par leur centre : corcelet convexe & bordé.
- La Cardinale..... Antennes en peigne d'un côté : corcelet raboteux & non bordé.
- La Cantharide..... Antennes filiformes : corcelet raboteux & non bordé.
- Le Ténébrion..... Antennes filiformes : corcelet uni & bordé.
- La Mordelle..... Antennes un peu en scie, à articles triangulaires : corcelet convexe, plus étroit en devant.
- La Cuculle..... Antennes filiformes : corcelet armé d'une appendice qui revient en devant en forme de coqueluchon.
- La Cerocome..... Antennes dont le dernier article plus gros forme la masse (pliées & pectinées dans leur milieu dans les mâles.)
- Le Staphylin..... Antennes filiformes : ailes cachées sous les étuis : extrémité du ventre nue & sans défense.
- La Nécydale..... Antennes filiformes : ailes nues.
- Le Perce-Oreille..... Antennes filiformes : ailes cachées sous les étuis : extrémité du ventre armée de pincés.
- Le Proscarabé..... Antennes grosses au milieu, qui vont en diminuant vers la base & le bout : point d'aïsses.
- La Blatte..... Antennes filiformes : deux longues vésicules posées aux côtés de l'anus, & ridées transversalement.
- Le Trips..... Antennes filiformes : bouche formée par une simple fente longitudinale : tarses garnis de vésicules.
- Le Grillon..... Antennes filiformes : deux filets à la queue : trois petits yeux liffes.
- Le Criquet..... Antennes filiformes : plus courtes de moitié que le corps : trois petits yeux liffes.
- La Sauterelle..... Antennes filiformes plus longues que le corps : trois petits yeux liffes.
- La Manté..... Antennes filiformes.

Première section de la classe des insectes : insectes à étuis ou coléoptères

- Article premier : étuis durs qui couvrent tout le ventre
 - Ordre premier : tarsi à 5 articles à toutes les pattes
 - Ordre second : tarsi à 4 articles à toutes les pattes
 - Ordre troisième : tarsi à 3 articles à toutes les pattes
 - Ordre quatrième : tarsi à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière

- Article second : étuis durs qui ne couvrent qu'une partie du ventre
 - Ordre premier : tarsi à 5 articles à toutes les pattes
 - Ordre second : tarsi à 4 articles à toutes les pattes
 - Ordre troisième : tarsi à 3 articles à toutes les pattes
 - Ordre quatrième : tarsi à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière

- Article troisième : étuis mous et comme membraneux
 - Ordre premier : tarsi à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière
 - Ordre second : tarsi à 2 articles à toutes les pattes
 - Ordre troisième : tarsi à 3 articles à toutes les pattes
 - Ordre quatrième : tarsi à 4 articles à toutes les pattes
 - Ordre cinquième : tarsi à 5 articles à toutes les pattes

Ainsi Geoffroy utilise un caractère par division : celui des élytres pour ce qu'il nomme "article", celui du nombre de tarseaux aux pattes pour ce qu'il nomme "ordre", et enfin il base principalement l'identification des genres sur la forme des antennes, qu'il complète avec quelques autres indications prises sur la forme du corps (corselet, élytres, ailes...). Rappelons également que Geoffroy est le premier à avoir utilisé ce caractère du nombre d'articles des tarseaux :

« Les tarseaux des Coléoptères ne varient jamais, non seulement par le nombre de pièces, mais même par leur forme. Ils sont constamment les mêmes dans tous les insectes qui ont entre eux quelques rapports. Tous les Coléoptères qui appartiennent au même genre, à la même famille, ont toujours ces parties figurées de la même manière. M. Geoffroy est le premier qui ait employé ces caractères pour la division de l'Ordre des Coléoptères : il a été imité par MM. de Geer, Schæffer, & plusieurs autres entomologistes. Nous regrettons que M. Fabricius engagé à suivre la route nouvelle qu'il s'était frayée, ait négligé de faire attention à un caractère qui eût pu rendre son travail encore plus utile. »

(Olivier, Guillaume Antoine, *Encyclopédie méthodique: Histoire naturelle, Insectes*, Paris: Panckoucke, 1791, t. 6, p. 107)

- Article premier : étuis durs qui couvrent tout le ventre

- Ordre premier : tarsi à 5 articles à toutes les pattes

1- Le Cerf-volant (Platycerus) : antennes en peigne à l'extrémité d'un seul côté

2- Le Panache (Ptilinus) : antennes en peigne tout du long d'un seul côté

3- Le Scarabée (Scarabæus) : antennes en masse à feuillettes ; écusson entre les étuis

4- Le Bousier (Copris)

5- L'Escarbot (Attelabus)

6- Le Dermeste (Dermestes)

7- La Vrille (Byrrhus)

8- L'Anthrène (Anthrenus)

9- La Cistele (Cistela)

10- Le Bouclier (Peltis)

11- Le Richard (Cucujus)

12- Le Taupin (Elater)

13- Le Bupreste (Buprestis)

14- La Bruche (Bruchus)

15- Le Ver-luisant (Lampyris)

16- La Cicindele (Cicindela)

17- L'Omalise (Omalysus)

18- L'Hydrophyle (Hydrophylus)

19- Le Dytique (Dyticus)

20- Le Gyrin (Gyrinus)

Les numéros donnés à chaque genre dans la collection correspondent en fait exactement à l'ordre des genres dans cette classification

- Ordre second : tarse à 4 articles à toutes les pattes

21- Le Melolonte (Melolontha)

22- Le Prione (Prionus)

23- Le Capricorne (Cerambyx)

24- La Lepture (Leptura)

25- Le Stencore (Stenocorus)

26- Le Lupere (Luperus)

27- Le Gribouri (Cryptocephalus)

28- Le Criocere (Crioceris)

29- L'Altise (Altica)

30- Le Galeruque (Galeruca)

31- La Chrysomele (Chrysomela)

32- Le Milabre (Mylabris)

33- Le Becmare (Rhinomacer)

34- Le Charançon (Curculio)

35- Le Bostriche (Bostrichus)

36- Le Clairon (Clerus)

37- L'Antribe (Antribus)

38- Le Scolyte (Scolytus)

39- La Casside (Cassida)

40- L'Anaspe (Anaspis)

- Ordre troisième : tarsi à 3 articles à toutes les pattes

41- La Coccinelle (*Coccinella*)

42- La Tritôme (*Tritoma*)

- Ordre quatrième : tarsi à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière

43- La Diapere (*Diaperis*)

44- La Cardinale (*Pyrochroa*)

44- La Cantharide (*Cantharis*)

45- Le Ténébrion (*Tenebrion*)

46- La Mordelle (*Mordella*)

47- La Cuculle (*Notoxus*)

48- La Cerocome (*Cerocoma*)

- Article second : étuis durs qui ne couvrent qu'une partie du ventre

- Ordre premier : tarsi à 5 articles à toutes les pattes

50- Le Staphylin (Staphylinus)

- Ordre second : tarsi à 4 articles à toutes les pattes

51- La Nécydale (Necydalis)

- Ordre troisième : tarsi à 3 articles à toutes les pattes

52- Le Perce-Oreille (Forficula)

- Ordre quatrième : tarsi à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière

54- Le Proscarabé (Meloe)

- Article troisième : étuis mou et comme membraneux

- Ordre premier : targes à 5 articles aux deux premières paires de pattes et 4 à la dernière

55- La Blatte (Blatta)

- Ordre second : targes à 2 articles à toutes les pattes

56- Le Trips (Trips)

- Ordre troisième : targes à 3 articles à toutes les pattes

57- Le Grillon (Gryllus)

58- Le Criquet (Acrydium)

- Ordre quatrième : targes à 4 articles à toutes les pattes

59- La Sauterelle (Locusta)

- Ordre cinquième : targes à 5 articles à toutes les pattes

60- La Mante (Mantes)

Les trois boîtes de coléoptères arrangées suivant la classification de Geoffroy

Il manque cependant les dix premiers genres : de *Platycerus* (le Cerf-volant) à *Peltis* (le Bouclier). On retrouvera ces genres, nommés différemment ou non, dans les boîtes classées suivant la méthode Olivier.

Il manque également les genres de l' "article troisième" (Blatte, Trips, Grillon, Criquet, Sauterelle et Mante), ces derniers n'apparaissent pas non plus dans les boîtes classées suivant la classification d'Olivier, en effet ce dernier n'inclus plus ces genres dans les Coléoptères (il les répartit dans les Orthoptères et Hémiptères) :

« M. Geoffroy, ayant compris dans l'Ordre des Coléoptères la famille des Sauterelles, & même le Trips, qui est véritablement un Hémiptère, a divisé cet ordre en trois articles d'après la forme des élytres. [...] Nous ne dirons rien du troisième article, qui ne comprend aucun Coléoptères, mais seulement la famille des Sauterelles, dont nous avons établi un Ordre sous le nom des Orthoptères. »

(Olivier, Guillaume Antoine, *Encyclopédie méthodique: Histoire naturelle, Insectes*, Paris: Panckoucke, 1791, t. 6, p. 107)

RICHARD, G. 11.
CUCURUS.



TAUPIN, G. 12.
ELATER.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BUPRESTE, G. 13.
BUPRESTIS.



BIACCHE, G. 14.
BRUCHUS.



VER LUISANT G. 15.
LAMPYRIS.



CICINDELE, G. 16.
CICINDELA.



OMALISE, G. 17.
OMALISUS.



HYDROPHILE, G. 18.
HYDROPHILUS.



DITIQUE, G. 19.
DYTICUS.



TOURNIQUET, G. 20.
GYRINUS.



MELOLONTE, G. 21.
MELOLONTHA.



MELOLONTE, G. 21.
MELOLONTHA.



MELOLONTE, G. 21.
MELOLONTHA.

PRIONE, G. 22.
PRIONUS.



CAPRICORNE, G. 23.
CERAMBYX.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



LEPTURE, G. 24.
LEPTURA.



STENOCERE, G. 25.
STENOCORUS.



STENOCERE, G. 25.
STENOCORUS.



LUBERE, G. 26.
LUPERUS.



GRIBOURI, G. 27.
CRYPTOCHEILUS.



CRIOCERE, G. 28.
CRIOCERUS.



ALTICA, G. 19.
ALTISE.



ALTICA, G. 19.
ALTISE.



GALERUQUE, G. 30.
GALERUCA.



CHRYSONELE, G. 31.
CHRYSOMELA.



CHRYSONELE, G. 31.
CHRYSOMELA.



BENARE. G. 33.
RHINOMACER.

CHARANSON. G. 34.
CURCULIO.

Curculio
4231 567 63
15. 16. 18. 19. 20. 25.
26. 28. 30. 32. 33.
37. 40. 41. 42. 43. 45.
47. 48. 49. 50. 51. 55.
52. 53. 56.

BOSTRICHE. G. 33.
BOSTRICHUS.

CLAIRON. G. 36.
CLERUS.

ANTRIBE. G. 37.
ANTRIBUS.

SCOLYTE. G. 38.
SCOLYTUS.

CASSIDE. G. 39.
CASSIDA.

ANASE. G. 40.
ANASEIS.

TRITOME. G. 42.
TRITOMA.

CARDINALE. G. 44.
PYROCHROA.

DIAPERE. G. 43.
DIAPERIS.

CANTHARIDE. G. 45.
CANTHARIS.

TENEBRION. G. 46.
TENEBRION.

MORDELE. G. 47.
MORDELLA.

CUCULLE. G. 48.
NOTAXUS.

CEROCOME. G. 49.
CEROCOMA.

STAPHYLIN. G. 50.
STAPHYLINUS.

6. Staph.

8r. Velsure.

19. Staph.

22. Staph.

24. Staph.

25. Staph.

26. Staph.

NECYDALE. G. 51.
NECYDALIS.

PERCE OREILLE. G. 52.
FORPICULA.

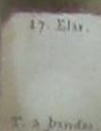
PROSCARABE. G. 53.
MELÆ.

An. He. bees
Nov. 50

RICHARD. G. 11.
CUCURUS.



TAUPIN. G. 12.
ELATER.



BUPRESTE. G. 13.
BUPRESTIS.



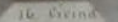
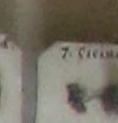
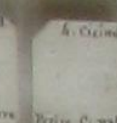
BRUCHE. G. 14.
BRUCHUS.



VER LUISANT. G. 15.
LAMPYRIS.



CICINDELE. G. 16.
CICINDELA.



D'autre part on peut remarquer que sur les étiquettes génériques, le nom de genre apparaît à la fois en français et en latin, on retrouve d'ailleurs ces deux langues tout au long de l'ouvrage de Geoffroy, comme dans celui d'Olivier ou d'autres auteurs de l'époque.

Un point important à souligner également est que Geoffroy n'utilise pas de nom d'espèce en latin pour les spécimens arrangés suivant sa méthode. Il utilise à la place un ou plusieurs mots en français reprenant des caractéristiques de l'animal, le plus souvent morphologiques comme la couleur ou la forme, mais ces étiquettes de spécimens ne sont pas toujours aisées à déchiffrer :

CAPRICORNE. G. 23
CERAMBIX.



28. Bup.



le Velours vert a 12 points bl

1. Mordel:



M. noire a point

2. Mordelle



M. v. slootie a po

3. Mordelle



M. a. c. j. v. l. s. r.

5. Curculio



C. a. 2 points blancs.

7. Curculio.



C. a. 2 bandes transvers.



Les sept boîtes de coléoptères arrangées suivant la classification d'Olivier

Pour les sept autres boîtes de Coléoptères rangés suivant la méthode d'Olivier, on a pareillement un classement qui suit son ouvrage : *Entomologie, ou Histoire naturelle des insectes, avec leurs caractères génériques et spécifiques, leur description, leur synonymie et leur figure enluminée: Coléoptères*, Paris: Baudoin, Lanneau, Desray, 1789-1808, 6 vol.

La classification d'Olivier reprend en fait le caractère de Geoffroy concernant les tarse pour établir quatre sections :

"Nous diviserons, à l'exemple de M. Geoffroy, l'Ordre des Coléoptères en quatre sections. La première comprendra le Coléoptères dont tous les tarse seront composés de cinq pièces ou articles. Dans la seconde nous placerons ceux dont les tarse des quatre pattes antérieures sont composés de cinq articles, et les tarse des deux pattes postérieures sont composés seulement de quatre. La troisième section renfermera les Coléoptères dont tous les tarse n'ont que quatre pièces ; enfin dans la quatrième section seront placés ceux qui n'ont que trois articles à tous les tarse. Il est peut-être nécessaire d'avertir que l'on ne doit point compter parmi le nombre de pièces des tarse, les crochets qui terminent le dernier article. »

(Olivier, t. 1, p. xx)

Cependant la boîte qui commence au genre *Lucanus* contient une étiquette qui laisse penser que Geoffroy a apporté lui-même quelques modifications à la classification d'Olivier mais que je n'ai pas pu identifier, on peut y lire "Coléoptères ou Insectes à étuis durs, rangés suivant le Système d'Olivier, avec modification" :

COLEOPTERES
ou Insectes à etuis durs, rangés suivant
le Systeme d'Olivier,
avec modification.

G. I.
LUCANUS.



L. Capra.
P.



L. Cervus.
P.



L. Capra.
P.



Lucanus.

G. I.
LUCANUS.



1. Luc

2. Luc

3. Luc

L. Capra.

P

L. Cervus.

P

L. Capra.

P

Le genre *Platycerus* (de Geoffroy) se retrouve sous le nom de genre *Lucanus* (d'Olivier), qui est le premier genre chez lui aussi :

SECTION I.

Cinq articles aux tarsi de toutes les pattes.

N^o. 1. LUCANE. LUCANUS.

LA plupart des naturalistes anciens avoient donné le nom de *Platycerus* à quelques insectes de ce genre, de deux mots grecs, πλατὺ κερὰς, qui signifient large-corne. Ce nom avoit été conservé par M. Geoffroy, le premier auteur qui ait bien distingué ce genre d'insectes, et qui lui ait assigné des caractères propres; mais Scopoli lui a donné le nom de *Lucanus*, que Linné a adopté dans ses derniers ouvrages, et que tous les entomologistes qui ont écrit après lui, ont conservé.

COLEOPTERES
du Systeme de class. de Mr. Olivier, rangés suivant
le Systeme d' Olivier,
avec modifications.

G. 1.
LUCANUS.



G. 2.
LETHRIS.



G. 3.
SCARABEUS.



G. 30.
MELASIS.



G. 30 bis.
CEBRIO.



G. 31.
ELATER.



G. 32.
BUPRESTIS.



Stenomacrus
confusus (L.)
Stenomacrus
confusus (L.)
Stenomacrus
confusus (L.)



G. 33 bis.
MEGACEPHALA.



G. 33.
CICINDELA.



G. 34.
ELAPHRUS.



G. 35.
CARABUS.



G. 32.
BUPRESTIS.



G. 31.
ELATER.



Les étiquettes génériques reprennent le nom de genre, en latin uniquement cette fois, ainsi que le numéro que l'on retrouve dans l'ouvrage, par exemple pour le genre *Nitidula* et *Byrrhus* :

(Olivier, t. 2)



N^o. 12. NITIDULE. NITIDULA.

LINNÉ et de Geer ont placé les Nitidules parmi les Boucliers. M. Geoffroy les a rangées parmi les Dermestes. M. Fabricius a distingué ces insectes, et en a formé un genre sous le nom de *Nitidula*, du mot *Nitidus*, qui signifie brillant. M. Laicharting a changé le nom donné par M. Fabricius, et lui a substitué celui de *Ostoma*. Quelque

N^o. 13. B Y R R H E. B Y R R H U S.

ON a donné anciennement le nom de *Byrrhus* à des insectes rongeurs ou destructeurs des peaux, ainsi que le mot grec βύρρις, dont il dérive, et qui signifie peau, paroît le désigner.

Linné avoit d'abord rangé ces insectes parmi les Dermestes ; il les en a ensuite séparés pour les placer avec les Anthrènes, sous le nom de *Byrrhus*. M. Geoffroy avoit déjà établi ce genre sous le nom de *Cistela*, et il avoit désigné sous le nom de *Byrrhus*, des insectes rongeurs de bois. M. Fabricius a donné le nom de *Cistela* à un autre genre bien différent, et qui appartient à la famille des Ténébrions. De Geer a confondu, dans un même genre, toute la famille des Dermestes.

G. 16.
ANOBIUM.



G. 17.
PTINUS.

G. 17. Bis.
PTILINUS.



G. 18.
IPS.

G. 6. Ter.
TRICHIUS.



G. 6. Quat.
RUTELA.

Certains genres portent un numéro suivi de "Bis.", "Ter.", voire "Quat." .

On en trouve la raison dans l'avertissement de l'ouvrage d'Olivier qui met également en évidence le lien qui existait entre collection et classification, qui n'était pas un processus fini mais un processus toujours à recommencer au fur et à mesure de l'identification de nouvelles espèces et de nouveaux genres :

(Olivier, t. 1, avertissement au début du livre)

La distribution des genres ayant été faite avant de commencer, et la plupart des planches étant gravées avec leur numéro, j'ai été forcé, lorsque j'ai découvert de nouveaux genres, ou que j'ai cru nécessaire d'en établir, de les intercaler avec un numéro semblable à celui qui le précédoit, et de les distinguer par le mot *bis*. Dans les volumes suivans, je ne livrerai jamais des articles incomplets : chaque genre sera terminé, et les planches accompagneront toujours les discours.

Toujours dans l'ouvrage d'Olivier on trouve encore des informations sur ce remaniement constant des genres, notamment dans cet exemple pour le genre *Dermestes* :

« Ce genre a été confondu avec un grand nombre d'autres genres, par Linné, MM. Geoffroy, de Geer, et par tous les Auteurs qui, ne sachant où placer les espèces nouvelles, en surchargeoient la liste des Dermestes. M. Fabricius a voulu porter la lumière et répandre l'ordre au milieu de cette confusion ; mais quoiqu'il ait travaillé avec succès, quoiqu'il ait séparé un très-grand nombre d'espèces, la moitié de celles qui composent le genre qu'il a donné, doit encore en être séparée. Nous tâcherons de rendre de nouveaux services à la science, en élaguant de ce genre ce qui nous paroît lui être étranger, en établissant de nouveaux genres, s'il y a lieu, ou en restituant à ceux déjà établis, les espèces qui doivent leur appartenir.»

(Olivier, t. 2, après l'avertissement)

Concernant les étiquettes des spécimens, elles suivent la nomenclature binomiale et le nom d'espèce y est donc en latin, et le lieu de capture, qui est une information précieuse, y est également indiqué, alors que ce n'est pas le cas pour les spécimens arrangés suivant la méthode de Geoffroy :



13. Elat.



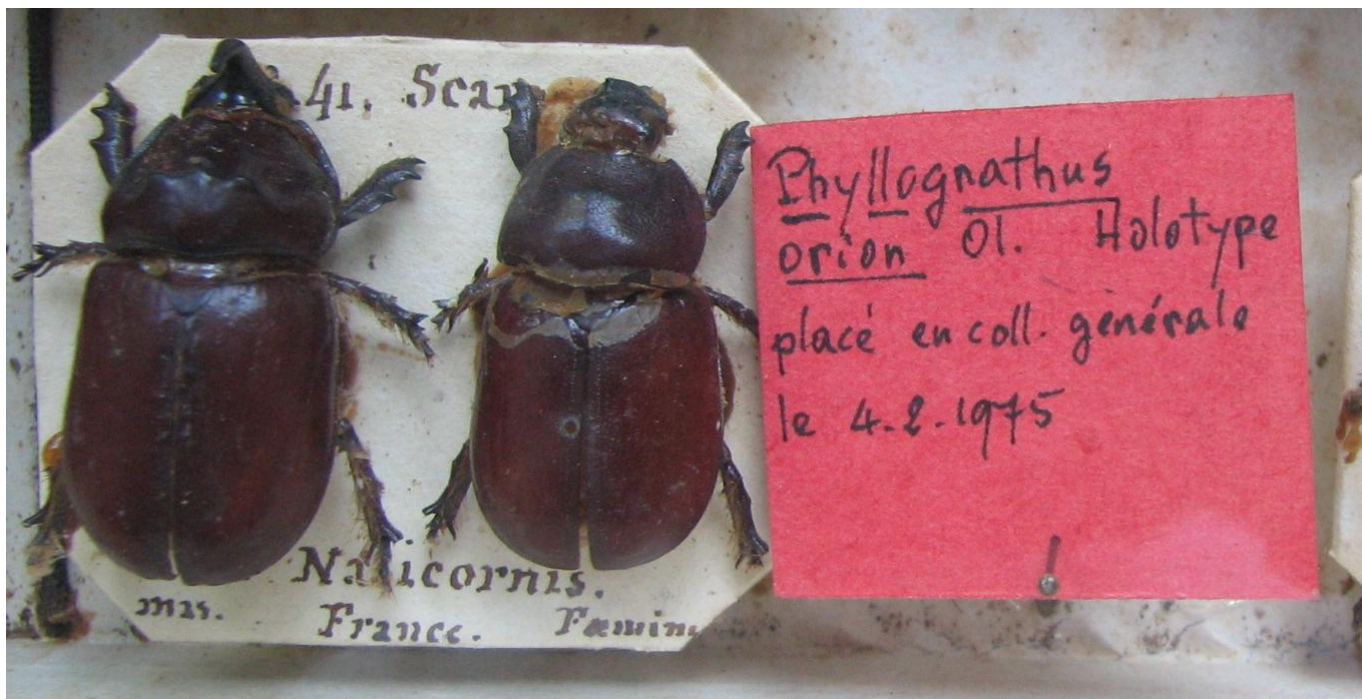
E. Noctiluca.
Amer. mer.

17. Elat.




E. Suturealis.
Cayenne.

Enfin, il convient de signaler qu'outre une valeur historique indéniable cette collection de Coléoptères présente un intérêt scientifique puisque certains de ces spécimens ont servi à la description d'espèces nouvelles par Geoffroy ou Olivier et sont donc à ce titre, des holotypes, les spécialistes actuels devant s'y référer. La plupart de ces holotypes ont été d'ailleurs transférés dans la collection générale, mais dans ce cas on trouve les fiches fantômes permettant de suivre le mouvement de ces spécimens :




Définition « holotype » : voir le [Code Internationale de Nomenclature Zoologique](#) (version française [ici](#)) article 73.1. « Holotypes. Un « holotype » est le spécimen unique sur lequel est fondé, dans la publication originale, un nouveau taxon nominal du niveau espèce. [...] »



B. Collaris.
Cayenne.



B. ...bis.
Cayenne.



B. Sternicornis.
Indes Orient.



B. Vittata.
Guiane.

Sternocera
castanea Olivier
(*Buprestis*)
Type. transféré dans
la coll. gén. du Muséum
le 25.11.1955
A. Herpès

Sternocera
castanea O.
(*Buprestis*)
Paratype. transféré dans
la coll. gén. du Muséum
le 25.11.1955
A. Herpès

Sternocera Type
interrupta
(*Buprestis*) Olivier
transféré dans la coll. gén.
du Muséum. le 25.11.1955
A. Herpès

Sources imprimées

Sources primaires

Duméril, André Marie Constant, *Considérations générales sur la classe, des insectes*.
Strasbourg, Paris : Levrault, 1823

Geoffroy, Etienne Louis, *Histoire abrégée des insectes dans laquelle ces animaux sont rangés suivant un ordre méthodique*, Paris: Calixte-Volland et Rémont, An VII (~1799), t. 1

Gersaint, E.-F., *Catalogue raisonné d'une collection considérable de diverses curiosités en tous genres, contenues dans les cabinets de feu M. Bonnier de la Mosson*, Paris : Barois et P.-G. Simon, 1744

Olivier, Guillaume Antoine, *Encyclopédie méthodique: Histoire naturelle, Insectes*, Paris : Panckoucke, 1791, t. 6

Olivier, Guillaume Antoine, *Entomologie, ou Histoire naturelle des insectes, avec leurs caractères génériques et spécifiques, leur description, leur synonymie et leur figure enluminée, Coléoptères*, Paris: Baudoin, 1789, t. 1 et 2

Sources secondaires

Aguilar, Jacques d', *Histoire de l'entomologie*, Paris: Delachaux et Niestlé, 2006

Cambefort, Yves, *Des coléoptères, des collections et des hommes*, Paris: Muséum national d'histoire naturelle, collection Archives, 2006

Daudin, Henri, *De Linné à Lamarck : méthodes de la classification et idée de série en botanique et en zoologie (1740-1790)*, Montreux, Paris: Editions des Archives contemporaines, 1983

Daudin, Henri, *Cuvier et Lamarck : les classes zoologiques et l'idée de série animale (1790-1830)*, Montreux, Paris: Editions des Archives contemporaines, tome I et II, 1983

Sources électroniques

Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne sur la base mandragore (base des manuscrits enluminés de la BnF), cote : Latin 9474

<http://mandragore.bnf.fr>

Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne sur wikipédia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Grandes_Heures_d'Anne_de_Bretagne

Livre d'heures

http://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_d'heures